

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

19 avril 2024

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à condamner
les très nombreuses violations
des droits de l'homme à Cuba
et à rompre certains liens avec
le régime communiste et dictatorial cubain**

Rapport

fait au nom de la commission
des Relations extérieures
par
Mme **Vicky Reynaert**

Sommaire

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	5
III. Discussion et votes des considérants et points du dispositif.....	8

Voir:

Doc 55 **3074/ (2022/2023)**:

001: Proposition de résolution de Mmes Samyn et Ponthier.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 april 2024

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**houdende de veroordeling van
de talloze mensenrechtenschendingen
in Cuba en het verbreken van bepaalde
banden met het communistische
dictatoriale regime in Cuba**

Verslag

namens de commissie
voor Buitenlandse Betrekkingen
uitgebracht door
mevrouw **Vicky Reynaert**

Inhoud

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	5
III. Bespreking van en stemmingen over de consideransen, de stellingnames en de verzoeken.....	8

Zie:

Doc 55 **3074/ (2022/2023)**:

001: Voorstel van resolutie van de dames Samyn en Ponthier.

12081

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Barbara Pas
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Sarah Schlitz, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Joris De Vriendt, Frank Troosters, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de ses réunions des 13 décembre 2023 et 3 avril 2024.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Ellen Samyn (VB), coauteure de la proposition de résolution, se réfère tout d'abord à l'histoire de Cuba depuis la guerre hispano-américaine. Cuba était une île stratégique et la révolution cubaine du début des années 1950 a donné lieu à de nombreuses violations des droits humains sous Ernesto Guevara. Actuellement, Guevara est injustement considéré comme un héros par beaucoup, alors qu'il est en partie responsable de milliers d'exécutions au cours des premières années du régime de Fidel Castro.

Aujourd'hui, l'héritage de terreur, de torture et d'intimidation de Guevara continue de perdurer dans la politique du gouvernement cubain. Tout comme son aversion pour les personnes LGBTQIA+ et pour les travailleurs en grève. Ironiquement, l'image d'Ernesto Guevara apparaît désormais sur les drapeaux et les T-shirts de nombreux militants syndicaux.

La proposition de résolution à l'examen vise notamment à attirer l'attention sur les nombreuses violations, actuelles et passées, des droits humains à Cuba. Les homosexuels y ont été sévèrement persécutés pendant des décennies. L'ancien dirigeant cubain Fidel Castro aurait admis, dans une interview au journal mexicain *La Jornada* en 2010, qu'il était responsable de la persécution de dizaines d'homosexuels cubains, qu'il aurait envoyés dans des camps de rééducation. Depuis 1979, l'homosexualité n'est plus officiellement punissable à Cuba, mais la membre assure que cette persécution se poursuit à Cuba.

Par ailleurs, les opposants au régime sont réduits au silence par l'intimidation, la violence, une restriction de leurs déplacements, l'emprisonnement, des amendes, des licenciements, etc. Suite aux manifestations du 11 juillet 2021, Cuba a répondu par la répression, la censure et de graves violations des droits humains telles que des abus et des actes de torture contre des prisonniers, journalistes et avocats, comme l'atteste l'organisation de défense des droits humains *Human Rights Watch* dans son rapport "*Prison or Exile*".

Le droit à la liberté politique et à la liberté d'expression reste strictement contrôlé à Cuba. Les tentatives

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 13 december 2023 en 3 april 2024.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Ellen Samyn (VB), mede-indienster van het voorstel van resolutie, schetst kort de geschiedenis van Cuba vanaf de Spaans-Amerikaanse oorlog. Cuba is van oudsher een strategisch eiland. Tijdens de Cubaanse revolutie van het begin van de jaren 1950 hebben onder Ernesto "Che" Guevara veel mensenrechtenschendingen plaatsvonden. Vandaag wordt Che Guevara ten onrechte door velen als een held beschouwd, terwijl hij gedeeltelijk verantwoordelijk is voor de duizenden executies tijdens de eerste jaren dat Fidel Castro aan de macht was.

Vandaag leeft Ché's nalatenschap van terreur, foltering en intimidatie, net zoals zijn afkeer voor lgbtqia+ers en voor stakende arbeiders in het beleid van de Cubaanse overheid voort. Ironisch genoeg prijkt de beeltenis van Che Guevara tegenwoordig op de vlaggen en T-shirts van menig vakbondsmilitant.

Met hun voorstel van resolutie vragen de indiensters aandacht voor de talrijke – huidige en vroegere – mensenrechtenschendingen in Cuba. Homoseksuelen werden in Cuba decennialang zwaar vervolgd. De gewezen Cubaanse leider Fidel Castro heeft in een interview in de Mexicaanse krant *La Jornada* in 2010 zelf toegegeven verantwoordelijk te zijn voor de vervolging van tientallen Cubaanse homoseksuelen, die hij naar heropvoedingskampen zou hebben gestuurd. Sinds 1979 is homoseksualiteit in Cuba officieel niet langer strafbaar, maar in de realiteit gaat de vervolging van de homogemeenschap in Cuba gewoon voort.

Voorts worden opposanten van het regime monddood gemaakt middels intimidatie, geweld, reisbeperkingen, opsluiting, boetes, ontslag enzovoort. Cuba heeft de protesten van 11 juli 2021 beantwoord met repressie, censuur en ernstige mensenrechtenschendingen, zoals misbruik en foltering van gevangenen, journalisten en advocaten, getuige mensenrechtenorganisatie *Human Rights Watch* in haar rapport *Prison or Exile*.

Er wordt in Cuba nog steeds een strenge controle uitgeoefend op het recht op politieke vrijheid en op de

des opposants au régime communiste de participer à des activités publiques ou à des manifestations sont précédées de mesures d'intimidation, voire d'arrestations arbitraires de militants. La restriction de la liberté d'expression est même expressément inscrite dans la Constitution cubaine, dont l'article 62 stipule: "Aucune des libertés reconnues au citoyen ne peut être exercée contre les dispositions de la Constitution et de la loi, ni contre l'existence et les objectifs de l'État socialiste, ni contre la décision du peuple cubain de construire le socialisme et le communisme. La violation de ce principe est punissable."

Les opposants au régime ne sont pas seulement visés à Cuba; les tentacules de ce régime s'étendent au-delà du continent américain. Les Cubains qui ont fui le pays continuent de craindre la répression. Récemment, Cuba a publié une liste de 61 ressortissants étrangers accusés d'actes de terrorisme, parmi lesquels des influenceurs et des artistes, mais aussi un candidat à la mairie de Miami, en Floride, et un Cubain vivant en Belgique.

La presse libre est totalement inexistante et tous les médias cubains appartiennent à l'État. D'ailleurs, Cuba figure à la 169^e place sur 180 au classement en matière de liberté de la presse. Les réseaux sociaux sont également surveillés et censurés. La journaliste Camila Acosta a par exemple été condamnée pour trois publications sur Facebook, dont un mème sur Fidel Castro. Elle a été arrêtée et détenue suite à la manifestation de juillet 2021.

Selon Mme Samyn, plus de 8.000 personnes sont en prison sans raison apparente, et 2.500 autres personnes ont été condamnées à des travaux forcés. Un avis du Groupe de travail du Conseil des droits de l'homme de l'ONU sur la détention arbitraire, en date du 14 octobre 2020, prévient également que la violation systématique des droits humains par les autorités cubaines est une pratique courante. De nombreux artistes ne peuvent pas non plus échapper à la répression cubaine brutale. Par exemple, le musicien cubain Maykel Castillo Pérez a été condamné à 9 ans de prison en 2022 pour avoir critiqué le gouvernement dans une chanson. Il serait gravement maltraité en prison.

Pour la membre, il reste incompréhensible que la Belgique reste, au niveau européen, l'un des donateurs les plus généreux de Cuba, sans que l'on sache où vont les fonds et s'ils profitent au régime ou à la population.

vrijheid van meningsuiting. De pogingen van de opposanten van het communistische regime om deel te nemen aan openbare activiteiten of aan protesten worden voorafgegaan door intimidatiemaatregelen of zelfs door willekeurige arrestaties van militanten. Het inperken van de vrijheid van meningsuiting staat zelfs uitdrukkelijk in de Cubaanse grondwet ingeschreven. Artikel 62 van die Grondwet stelt immers: "Geen enkele van de aan de burger erkende vrijheden mag worden uitgeoefend in strijd met de bepalingen van de Grondwet en de wet, met het bestaan en de doelstellingen van de socialistische Staat of met de beslissing van het Cubaanse volk om het socialisme en het communisme vorm te geven. De schending van dat principe is strafbaar."

De opposanten van het regime lopen niet enkel in Cuba in het vizier; de tentakels van het regime reiken immers tot buiten het Amerikaanse continent. Cubanen die het land ontvlucht zijn, blijven vrezen voor repressie. Onlangs heeft Cuba een lijst gepubliceerd van 61 buitenlandse onderdanen die van daden van terrorisme worden beschuldigd. Op die lijst komen namen van influencers en kunstenaars voor, maar ook die van een kandidaat voor het burgemeesterschap van Miami in Florida en van een in België wonende Cubaan.

De vrije pers is er totaal onbestaande en alle Cubaanse media zijn staatsmedia. In de persvrijheidsranking staat Cuba trouwens 169^e op 180 landen. Ook de sociale media worden gemonitord en gecensureerd. Zo werd de journaliste Camila Acosta veroordeeld voor de publicatie van drie Facebookposts, waaronder een meme over Fidel Castro. Ze werd opgepakt en vastgehouden na de betoging van juli 2021.

Volgens mevrouw Samyn zitten meer dan 8.000 mensen zonder duidelijke reden in de gevangenis en zijn daarbovenop 2.500 mensen tot dwangarbeid veroordeeld. In een advies van 14 oktober 2020 van de werkgroep die binnen de VN-Mensenrechtenraad rond willekeurige vrijheidsberoving werkt, wordt eveneens vermeld dat de systematische schending van de mensenrechten door de Cubaanse overheid een courante praktijk is. Veel kunstenaars ontsnappen evenmin aan de brutale Cubaanse repressie. Zo werd de Cubaanse muzikant Maykel Castillo Pérez in 2022 tot 9 jaar gevangenis veroordeeld omdat hij in een liedje kritiek op de regering had geuit. Hij zou tijdens zijn gevangenschap zwaar mishandeld worden.

Het lid blijft het onbegrijpelijk vinden dat België nog altijd een van de meest gulle Europese donorlanden van Cuba is, zonder te weten waar al dat geld terechtkomt en of het ten goede komt aan het regime dan wel de bevolking.

Cette proposition de résolution appelle tout d'abord à une condamnation ferme de Cuba pour ses violations continues des droits humains et la détention de prisonniers politiques. Elle condamne la répression contre les artistes, les dissidents pacifiques, les journalistes indépendants, les militants des droits humains et les membres de l'opposition politique. Ensuite, elle vise à demander la libération immédiate de tous les prisonniers politiques et des personnes détenues arbitrairement. Le peuple cubain a le droit d'exiger la démocratisation de son pays par le biais d'élections libres et d'une opposition politique libre. Enfin, elle demande au gouvernement fédéral de ne pas entreprendre de voyages officiels à Cuba, ni de recevoir des représentants du régime cubain en Belgique, et d'annuler la "Semaine belge" annuelle à Cuba tant que le régime cubain ne respectera pas les droits humains.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Els Van Hoof (cd&v), estime qu'il ne fait aucun doute que les droits humains ne sont pas respectés à Cuba. Cependant, l'UE réclame depuis longtemps que les sanctions qui découlent de la loi Helms-Burton (*Helms-Burton Act*), la loi américaine qui renforce l'embargo contre Cuba, soient levées car ces mesures causent de sérieux préjudices au peuple cubain. L'Assemblée générale des Nations Unies elle-même soumet chaque année au vote une résolution demandant aux États-Unis de lever l'embargo sur Cuba. Le président Joe Biden avait promis d'instaurer une politique d'ouverture mais n'a toujours rien concrétisé.

Certaines entreprises européennes sont également fortement impactées par cette loi américaine car ses restrictions sont formulées de manière très large. Des poursuites à ce sujet ont été engagées par l'UE auprès de l'OMC. La membre regrette que ces aspects ne soient pas abordés par la proposition de résolution à l'examen et elle est par ailleurs d'avis que ce texte n'offre qu'une vision partielle de la réalité, raison pour laquelle elle ne le soutiendra pas.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que son groupe est conscient que Cuba reste dirigée par un régime communiste coutumier des violations des droits humains. L'intervenante souligne toutefois que ce constat vaut également pour toute une série de pays avec lesquels la Belgique a entretenu jusqu'à présent de bonnes relations. Par conséquent, elle ne voit pas quels arguments justifieraient une dégradation des relations entre la Belgique et Cuba.

Dit voorstel van resolutie roept eerst en vooral op tot een krachtdadige veroordeling van Cuba voor zijn herhaalde mensenrechtenschendingen en voor de opsluiting van politieke gevangenen. Ze veroordeelt de repressie jegens kunstenaars, vreedzame dissidenten, onafhankelijke journalisten, mensenrechtenactivisten en leden van de politieke oppositie. Ze roept voorts op tot de onmiddellijke vrijlating van alle politieke gevangenen en al wie willekeurig opgesloten zit. Het Cubaanse volk heeft het recht om via vrije verkiezingen en vrije politieke oppositie de democratisering van zijn land te eisen. Tot slot wordt de federale regering er in het voorstel van resolutie toe opgeroepen geen officiële reizen naar Cuba te ondernemen, noch vertegenwoordigers van het Cubaanse regime in België te ontvangen en de jaarlijkse "Belgische week" in Cuba te annuleren zolang het Cubaanse regime de mensenrechten niet naleeft.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Els Van Hoof (cd&v), is van oordeel dat het geen enkele twijfel lijdt dat de mensenrechten in Cuba worden geschonden. De EU dringt echter al lange tijd aan op de opheffing van de sancties die voortvloeien uit de *Helms-Burton Act*, de Amerikaanse wet die het embargo tegen Cuba verstevigt, omdat die maatregelen de Cubaanse bevolking ernstig schaden. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties legt zelf elk jaar een resolutie ter stemming voor waarin de Verenigde Staten worden verzocht het embargo tegen Cuba op te heffen. President Joe Biden had beloofd een beleid van openheid in te stellen, maar heeft hiertoe nog altijd geen enkele concrete stap ondernomen.

Sommige Europese ondernemingen worden eveneens sterk getroffen door die Amerikaanse wet, omdat de erin opgenomen beperkingen zeer breed ingevuld zijn. De EU heeft dit bij de Wereldhandelsorganisatie aangekaart. Het lid betreurt dat die aspecten niet worden aangesneden in dit voorstel van resolutie en is voorts van oordeel dat deze tekst slechts een gedeeltelijke weergave van de werkelijkheid is. Daarom zal ze dit voorstel niet steunen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) geeft aan dat haar fractie zich ervan bewust is dat Cuba nog steeds beheerst wordt door een communistisch regime, dat de mensenrechten herhaaldelijk schendt. De sprekerster benadrukt echter dat zulks gezegd kan worden van een hele reeks landen waar België tot op heden goede relaties mee nastreeft. Daarom is het haar niet duidelijk waarom de Cubaans-Belgische relaties zouden moeten escaleren.

Aujourd'hui, Cuba est au bord de la catastrophe. Plusieurs embargos, réinstaurés par l'ancien président américain Trump puis maintenus par son successeur Biden, causent à l'économie de ce pays un préjudice s'élevant à plusieurs milliards de dollars par an. En raison de la politique désastreuse de l'actuel président Raúl Castro, des dysfonctionnements importants qui affectent l'économie planifiée de Cuba et des effets de la pandémie de COVID-19, le pays court plus que jamais à sa perte.

Environ 400.000 Cubains, soit 4 % de la population de l'île, ont émigré aux États-Unis au cours des deux dernières années. Cette situation n'est plus tenable et le changement de régime auquel les États-Unis aspirent pourrait se produire prochainement.

Mais dans le même temps, la communauté internationale reste favorable à Cuba. La levée des sanctions américaines contre ce pays a fait l'objet d'un large soutien en novembre 2023, lors du traditionnel vote de l'ONU à ce sujet. Seuls les États-Unis et Israël ont voté contre, l'Ukraine s'étant abstenue. Mme Van Bossuyt estime que l'Accord de dialogue politique et de coopération (ADPC) conclu entre l'UE et Cuba – qui vise à normaliser leurs relations ainsi qu'à moderniser l'économie et la société cubaines, à renforcer les droits humains et la démocratie, à lutter contre les discriminations, à atteindre les objectifs de développement durable (ODD) et la non-prolifération – n'a pas encore atteint ses objectifs.

D'un autre côté, l'intervenante estime que la réponse proposée par le groupe VB est exagérément drastique et que les raisons pour lesquelles la Belgique devrait être l'un des initiateurs d'un durcissement de la position vis-à-vis de Cuba ne sont pas précisées. Par conséquent, elle ne soutiendra pas les demandes les plus radicales de la proposition de résolution.

Enfin, Mme Van Bossuyt demande sur quels éléments les auteurs de la proposition de résolution se basent pour affirmer que la Belgique est "l'un des donateurs les plus généreux envers Cuba". Font-elles référence à l'aide au développement ou à une autre forme de subvention?

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) souligne tout d'abord que l'UE a eu, entre 1996 et 2016, une attitude très critique vis-à-vis de Cuba. La conclusion de l'Accord de dialogue politique et de coopération UE-Cuba en 2016 a permis de normaliser les relations entre l'une et l'autre. Ce changement de cap a été principalement inspiré par la prise de conscience que seul le dialogue pouvait faire progresser la situation, notamment en termes de respect des droits humains et de la démocratie dans le pays en question.

Tegenwoordig verkeert Cuba op de rand van een catastrofe. Er werden door voormalig VS-president Trump verschillende embargo's opnieuw ingesteld, die in stand gehouden worden door diens opvolger Biden en die de economie van het eiland miljarden dollars per jaar kosten. Het wanbeleid van de huidige Cubaanse president Raúl Castro, boven op een zeer disfunctionele planeconomie en de gevolgen van de covidpandemie, hebben het land verder richting de afgrond gebracht.

De laatste twee jaar zijn er ongeveer 400.000 Cubanen, of 4 % van de eilandbevolking, naar de VS geëmigreerd. Deze situatie is niet langer houdbaar en een door de VS beoogde regimewissel is mogelijk niet veraf meer.

Maar tegelijk waait de internationale wind wel nog steeds ten voordele van Cuba. De traditionele VN-stemming over het opheffen van de Amerikaanse sancties tegen het land werd in november 2023 overweldigend gesteund door de internationale gemeenschap, waarbij enkel de VS en Israël tegenstemden en Oekraïne zich onthield. Voor mevrouw Van Bossuyt heeft de *Political Dialogue and Cooperation Agreement* (PDCA) tussen de EU en Cuba – gericht op de normalisatie van de relaties en de modernisering van de Cubaanse economie en maatschappij, de versterking van de mensenrechten en de democratie, de strijd tegen discriminatie, het bereiken van de Duurzame Ontwikkelingsdoelstellingen (SDG's) en de non-proliferatie – haar doelen nog niet bereikt.

Maar tegelijk vindt de spreker dat het antwoord dat door de VB-fractie naar voren wordt gebracht te radicaal is en dat de motivering ontbreekt waarom België mee de leiding zou moeten nemen in een oefening om Cuba de duimschroeven verder aan te draaien. Daarom gaat ze de meest ingrijpende verzoeken van het voorstel van resolutie niet steunen.

Ten slotte vraagt mevrouw Van Bossuyt waarop de indieners van het voorstel van resolutie zich baseren om te beweren dat België "een van de gulste donors van Cuba" is. Gaat het om de ontwikkelingshulp of om iets anders?

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) benadrukt vooreerst dat de EU tussen 1996 en 2016 een zeer kritische houding ten aanzien van Cuba heeft aangenomen. De sluiting van de *Political Dialogue and Cooperation Agreement* tussen de EU en Cuba in 2016 heeft gezorgd voor een normalisering van de betrekkingen tussen beide. Die koerswijziging was vooral ingegeven door het besef dat enkel door dialoog vooruitgang kon worden geboekt, met name op het vlak van de eerbiediging van de mensenrechten en de democratie in het land.

L'intervenante reconnaît que beaucoup d'aspects doivent encore évoluer mais que les sanctions strictes prises à l'encontre du régime cubain n'ont de toute manière pas contribué à améliorer la situation des Cubains, bien au contraire. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'ONU continue de soumettre chaque année une résolution pour la levée de l'embargo américain.

L'UE dans son ensemble, et la Belgique avec elle, condamne fermement le blocus imposé à Cuba, avant tout parce que les clauses extraterritoriales de la loi américaine en question portent préjudice aux relations économiques des entreprises et citoyens européens avec Cuba. Mais ces mesures font aussi beaucoup de tort à la population cubaine, qui doit régulièrement faire face à des pénuries de nourriture, de médicaments et de combustible. La qualité des soins de santé et de l'enseignement est également compromise en raison du manque de moyens.

Tous les échanges commerciaux avec les États-Unis sont interdits, à quelques exceptions près. Seules certaines denrées alimentaires peuvent être importées, à des conditions très strictes, notamment un paiement en liquide et en dollars américains. Les importations de médicaments restent elles aussi très difficiles et non garanties. Mme Reynaert fait remarquer que cette réalité n'est pas du tout reflétée dans les développements de la proposition de résolution à l'examen, qui s'appuie visiblement sur des informations erronées.

Sous la présidence d'Obama, les États-Unis ont réorienté leur politique vis-à-vis de Cuba, sur le constat que la politique d'embargo menée depuis des décennies était totalement inefficace. Par la suite, Donald Trump a réactivé tout le dispositif et la membre constate que la présente proposition de résolution semble s'inspirer de la même ligne répressive, également défendue par le parti Vox au sein du Parlement européen. Cette approche s'inscrit complètement à l'opposé de la politique appliquée par l'UE et la Belgique.

De plus, le texte de la proposition de résolution défend manifestement des thèses de politique intérieure du groupe politique des auteures. Plusieurs paragraphes des développements sont ainsi consacrés aux relations entretenues par les partis belges de gauche avec Cuba. La membre se demande dès lors dans quelle mesure la défense des droits humains est réellement ce qui motive les auteures de ce texte en premier lieu.

Pour toutes ces raisons, Mme Reynaert ne soutiendra pas la proposition de résolution.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) partage l'avis de Mme Reynaert selon lequel les sanctions économiques

De spreekster erkent dat er nog veel werk is. De strenge sancties tegen het Cubaanse regime hebben echter op geen enkele wijze bijgedragen tot een verbetering van de situatie van de Cubanen, integendeel. Om die reden dienen de VN trouwens jaarlijks een resolutie in met de oproep het Amerikaanse embargo op te heffen.

De EU in haar geheel, en dus ook België, veroordeelt scherp de blokkade tegen Cuba, vooral omdat de extra-territoriale clausules van de betreffende Amerikaanse wet nefast zijn voor de economische betrekkingen van de Europese ondernemingen en burgers met Cuba. Die maatregelen brengen echter ook veel schade toe aan de Cubaanse bevolking, die regelmatig te kampen heeft met tekorten aan voedsel, geneesmiddelen en brandstof. De kwaliteit van de gezondheidszorg en het onderwijs komt eveneens in het gedrang door het gebrek aan middelen.

Elke vorm van handelsverkeer met de Verenigde Staten is verboden, op een paar uitzonderingen na. Alleen bepaalde voedingsmiddelen mogen worden ingevoerd, onder zeer strenge voorwaarden, met name betaling met contant geld en in Amerikaanse dollar. Ook de invoer van geneesmiddelen blijft zeer moeilijk en is niet gewaarborgd. Mevrouw Reynaert stipt aan dat die werkelijkheid helemaal niet terug te vinden is in de toelichting van het voorstel, dat duidelijk is gestoeld op verkeerde gegevens.

Onder het presidentschap van Obama hebben de Verenigde Staten hun Cubabeleid een andere wending gegeven, vanuit de vaststelling dat het decennialang gevoerde embargobeleid absoluut niet doeltreffend was. Donald Trump heeft vervolgens alles opnieuw naar het oude gebracht, en het lid merkt op dat dit voorstel van resolutie lijkt te zijn ingegeven door dezelfde repressieve lijn, die ook de partij Vox in het Europees Parlement aanhangt. Die aanpak staat volledig haaks op het beleid van de EU en België.

Bovendien verdedigt de tekst van het voorstel van resolutie overduidelijk de binnenlandse beleidsstandpunten van de fractie van de indiensters. Zo valt het op dat meerdere paragrafen van de toelichting gewijd zijn aan de betrekkingen die de Belgische linkse partijen onderhouden met Cuba. Het lid vraagt zich derhalve af in welke mate de verdediging van de mensenrechten werkelijk de drijfveer is van de indiensters van deze tekst.

Mevrouw Reynaert zal om al die redenen dit voorstel van resolutie niet steunen.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) beaamt de stelling van mevrouw Reynaert dat economische sancties

sont, en tout état de cause, un moyen de pression inefficace qui ajoute à la souffrance de la population. Le blocus américain de Cuba (*Helms-Burton Act*) constitue d'ailleurs une mesure extraterritoriale illégale, condamnée par les Nations Unies comme constitutive d'une violation du droit international. Tout porte effectivement à croire que la proposition de résolution à l'examen est davantage dictée par l'agenda politique interne de ses auteurs que par l'inquiétude qui serait la leur concernant les violations des droits humains à Cuba. Le groupe PVDA-PTB votera donc contre cette proposition.

Mme Ellen Samyn (VB), coauteure de la proposition de résolution, se réjouit que les différents groupes aient pris la peine d'examiner la proposition de résolution et prend note des différents commentaires. Elle ne souhaite pas réagir à la remarque du groupe socialiste mais souligne pour conclure que les initiatives prises par certains élus socialistes en faveur du régime cubain ne devraient pas être maintenues et qu'ils n'ont pris pour ainsi dire aucune initiative pour subvenir aux besoins du peuple cubain.

Mme Samyn s'engage à fournir les informations demandées par Mme Van Bossuyt par écrit.

III. — DISCUSSION ET VOTES DES CONSIDÉRANTS ET POINTS DU DISPOSITIF

A. Considérants

Considérants A à R

Ces considérants ne donnent lieu à aucune observation.

Les considérants A à R sont successivement rejetés par 9 voix contre 4.

B. Dispositif

Points 1 à 3

Ces points ne donnent lieu à aucune observation.

Les points 1 à 3 sont successivement rejetés par 9 voix contre 4.

in elk geval een inefficiënt drukkingsmiddel zijn die het leed van de bevolking nog vergroten. De Amerikaanse blokkade van Cuba (de zogenaamde *Helms-Burton Act*) is trouwens een illegale extraterritoriale maatregel die ook door de VN wordt veroordeeld als een schending van het internationaal recht. Het lijkt er inderdaad sterk op dat dit voorstel van resolutie eerder de binnenlandse politieke agenda van de indianers moet dienen dan dat het ingegeven zou zijn door bekommernis om de schending van de mensenrechten in Cuba. De PVDA-PTB-fractie zal dan ook tegenstemmen en dat zij maar weinig tot geen initiatieven hebben genomen om de noden van het Cubaanse volk te lenigen.

Mevrouw Ellen Samyn (VB), mede-indienster van het voorstel van resolutie, is verheugd dat de verschillende fracties de moeite hebben genomen om het voorstel van resolutie van naderbij te bekijken en neemt nota van de verschillende opmerkingen. Ze wil niet ingaan op de opmerking van de socialistische fractie, maar benadrukt tot slot dat de initiatieven van sommige socialistische verkozenen ten voordele van het Cubaanse regime niet zouden mogen worden behouden en dat zij maar weinig tot geen initiatieven hebben genomen om de noden van het Cubaanse volk te lenigen.

Mevrouw Samyn verbindt zich ertoe de door mevrouw Van Bossuyt gevraagde inlichtingen schriftelijk te verstrekken.

III. — BESPREKING VAN EN STEMMINGEN OVER DE CONSIDERANSSEN, DE STELLINGNAMES EN DE VERZOEKEN

A. Consideransen

Consideransen A tot R

Over deze consideransen worden geen opmerkingen gemaakt.

De consideransen A tot R worden achtereenvolgens verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

B. Stellingnames

Stellingnames 1 tot 3

Over deze stellingnames worden geen opmerkingen gemaakt.

De stellingnames 1 tot 3 worden achtereenvolgens verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

Point 4

Ce point ne donne lieu à aucune observation.

Le point 4 est rejeté par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

Point 5.1

Ce point ne donne lieu à aucune observation.

Le point 5.1 est rejeté par 11 voix contre 2.

Point 5.2

Ce point ne donne lieu à aucune observation.

Le point 5.2 est rejeté par 9 voix contre 4.

Point 5.3

Ce point ne donne lieu à aucune observation.

Le point 5.3 est rejeté par 11 voix contre 2.

Point 5.4

Ce point ne donne lieu à aucune observation.

Le point 5.4 est rejeté par 9 voix contre 4.

*
* *

Tous les considérants et points du dispositif ayant été rejetés, l'ensemble de la proposition de résolution est considérée comme rejetée.

La rapporteure, *La présidente,*
Vicky Reynaert Els Van Hoof

Stellingname 4

Over deze stellingname worden geen opmerkingen gemaakt.

Stellingname 4 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

Verzoek 5.1

Over dit verzoek worden geen opmerkingen gemaakt.

Verzoek 5.1 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Verzoek 5.2

Over dit verzoek worden geen opmerkingen gemaakt.

Verzoek 5.2 wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

Verzoek 5.3

Over dit verzoek worden geen opmerkingen gemaakt.

Verzoek 5.3 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Verzoek 5.4

Over dit verzoek worden geen opmerkingen gemaakt.

Verzoek 5.4 wordt verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

*
* *

Aangezien alle consideransen, stellingnames en verzoeken zijn verworpen, wordt het gehele voorstel van resolutie als verworpen beschouwd.

De rapportrice, *De voorzitter,*
Vicky Reynaert Els Van Hoof